Fin 85

POSEIDON

SOMMAIRE

-"TON NOM" : Lettre du chef de groupe (p1)

-"LES PHENITIENS" : Conférence historique (p2)

-"CITADELLE" :Extrait (p4)

-"HISTOIRE CACHEE DES MARINS DE LA MEDUSE" : Piéce en 3 actes (p5)

-"MORT AU VEILLEUR" : Histoire de seau (p7)

-"L'ORDINATEUR VOUS PARLE..." : Etats d'ame d'un logiciel (p9)

-"CAMP TROUPE A" : L'équipée sauvage (p11)

(POSEIDON - MODE D'EMPLOI : prochaine parution le 20 Mars; dépot des articles le 8 au plus tard; téléphone fan-club-équipe rédaction:56/91/05/78

AMICALEMENT VOTRE)

TON NOM

Je m'étonne toujours de ta surprise, quand je t'appelle par ton nom, même si tu viens d'arriver dans le groupe.

Comme toi, louveteau de cet été, à qui j'avais dit un bonjour, suivi de ton prénom, et qui m'a dit, l'air profondément heureux : "vous vous souvenez de moi ?".

Ou toi, scout, qui a ajouté : "tu m'as reconnu, alors qu'on ne s'est vu qu'une fois ?".

Et oui, ton nom est important pour moi, parce que tu es important pour moi. Pardonnes la comparaison, mais je veux me faire bien comprendre : si tu vois un chien que tu ne connais pas, tu vas l'appeler "chien". Si c'est le tien, que tu aimes, tu l'appelleras toujours par son nom ; et quand tu prononceras son nom, il saura tout de suite qu'il s'agit de lui et de personne d'autre, et vous serez tout de suite en lien avec l'autre.

As-tu un seul ami dont tu ignores le nom ?

Connaître le nom de quelqu'un, c'est pour moi lui manifester qu'il a cessé de m'être indifférent, que je l'ai remarqué, qu'il est sorti de l'anonymat, qu'il est devenu une personne.

...

Je m'étonne donc toujours qu'un mousse ignore le nom des mousses des autres équipages, qu'un scout ignore le nom des scouts de l'autre troupe, parfois même des autres équipages, qu'un louveteau ne veuille pas connaître celui des louveteaux de l'autre meute ou des autres sizaines.

Faut-il en déduire que tu refuses de connaître ceux qui t'entourent ? Ou simplement que tu es trop paresseux pour faire un effort de mémoire qui ferait plaisir à l'autre ?

Que toi seul mérites l'intérêt des autres, toi qui es content que je te reconnaisse ?

...

Toi seul connais la raison. Ce que je sais, c'est que je serais heureux le jour où chacun dans le groupe marin aura compris qu'aider l'autre commence par se souvenir de son nom. Ce que je souhaite là n'est pas très compliqué, mais la qualité de notre vie et la valeur de celle des gens que nous cotoyons passe par des gestes trés simples. Ces gestes, nous savons les faire, si nous le VOULONS.

Jean.

Cette année, trois bâteaux passeront en chantier pour des réparations importantes :

- Potemkine (déjà fait) pour refaire une partie de sa quille et poser des varangues,
- Pénélope pour révision générale, notamment farques et lisses,
- Panurge pour son pont et son roof qui seront refaits.

...

Un nouvel équipage est né en novembre dans la troupe B. Il prend comme bâteau le Bucentaure (qui sera rebaptisé P...?) acheté l'an dernier aux Scouts-Marins du Havre.

Une nouvelle meute doit naître en janvier. Elle prendra le nom original de meute C

...

Une bonne partie de la maîtrise et des compagnons a passé trois jours chez les bénédictins de TOURNAY .

Il est prévu des réunions de formation théorique au 2eme trimestre.

LES PHENICIENS

Les phéniciens vivaient au bord de la Méditerrannée à peu près à l'emplacement du Liban actuel. Ils étaint organisés en cités indépendantes (Ougarit, Byblos, Sidon, Tys). Leur pays très petit ne leur fournissait pas des ressources suffisantes sinon celle du bois de cèdre dans les montagnes du Lybar. Aussi ils se lancèrent dans le commerce maritime sur la méditerrannée. Ils trouvèrent un coquillage, le murex dont ils tirèrent une teinture, la pourpre. Pour faciliter leur commerce, ils inventèrent le premier alphabet. Les deux premières lettres de l'écriture phénicienne s'appelant alef et beth ont donnée notre alphabet. L'alphebet phénicien ne comportait que deux lettres, uniquement des consonnes. Les grecs et romains y ont ajouté des voyelles. Les grecs avaient deux écritures (majuscule et minuscule), les romains n'utilisaient que les majuscules.

Fait par un louveteau
l'été dernier,
(mieux vaut tard que jamais)

Tiré de "Citadelle"
(Antoine de Saint Exupéry,)

"Je veux qu'ils aiment les eaux vives des fontaines. Et la surface unie de l'orge vert reconsue sous les craquelures de l'été. Je veux qu"ils glorifient le retour des saisons. Je veux qu'ils se nourissent, pareils à des fruits qui s'achèvent, de silence et de lenteur. Je veux qu'ils pleurent longtemps leurs deuils, et qu'ils honorent longtempsles morts, car l'héritage passe lentement d'une génération à l'autre, et je ne veux pas qu'ils perdent leur miel sur le chemin. Je veux qu'ils soient semblables à la branche de l'olivier. Celle qui attend. Alors commencera de se faire sentir en eux le grand balancement de Dieu qui vient ~~qui vient~~ comme un souffle essayer l'arbre. Il les conduit puis les ramène de l'aube à la nuit, de l'été à l'Hiver, des moissons qui lévent aux moissons engrangées, de la jeunesse à la vieillesse, puis de la vieillesse aux enfants nouveaux.

Car ainsi que de l'arbre, tu ne connais rien de l'homme si tu l'étoles dans sa durée et le distribue dans ses différences. L'arbre n'est point semence, puis tronc flexible, puis bois mort. Il ne faut point le diviser pour le connaître. L'arbre, c'est cette puissance qui lentement épouse le ciel. Ainsi de toi, mon petit homme. Dieu te fait naître, te fait grandir, te remplit successivement de désirs, de regrets de joies et de souffrances, de colères et de pardons, puis Il te rentre en lui. Cependant, tu n'es ni cet écolier, ni cet époux, ni cet enfant, ni ce vieillard. Tu es celui qui s'accomplit. Et si tu sais te découvrir branche balancée, bien accrochée à l'olivier, tu goûteras dans tes mouvements l'éternité. Et tout autour de toi se fera l'éternel. Eternelle la fontaine qui chante et á su abreuver tes péres, éternelle la lumière des yeux quand te sourira la bien aimée, éternelle la fraîcheur des nuits. Le temps n'est plus un sablier qui use son sable mais un moissonneur qui noue sa gerbe."

Ce récit est la reproduction intégrale d'une pièce en trois actes présentée lors de la dernière veillée à laquelle étaient conviés Monsieur le maire de Podensac et les personnes qui nous recevaient. Il a été composé par un équipage mousse aidé par un chef.

Episode I :
(un lecteur et deux mimes)

Il était une fois, 45 morpions et 6 grandes gueules tous embarqués sur 4 galères. Sous la contrainte du chef et du soleil, le début ne fut que souquante.

Podensac ! Podensac ! 18 jours d'arrêt. Avec les constructions, la hierarchie du bon feignant au plus grand travailleur fut vite établie. Bref, passons au reste du camp. Pour mettre tout le monde d'accord, les olympiades commencent : du tournoi de volley, en passant par les ricochets et à la course au sac de patates, on n'arrête pas ! Sur ce, pour se changer les idées et se faire un peu les muscles.

Lundi, levé à 3 h. du matin. Destination Castet en Dorthe. Arriveront-ils au canal ?

Vous le saurez en suivant le prochain épisode des aventures de Pimousses.

Episode II :
(sous forme de dialogue)

- Ier : 8 h. .
- 2eme : Castet en vue. !
- Ier : 7 mètres de dénivelée
- 2eme : la première écluse !
- Ier : de l'étonnement
- 2eme : à l'admiration
- Ier plus 2eme : et même à la peur
- Ier : les 45 mousses
- 2eme : et 6 chefs
- Ier plus 2eme : sont contents d'eux .
- Ier : pendant 5 jours, ce pauvre vieux canal va subir l'assaut de cette horde de gamins déchainés.
- 2eme : d'écluses en écluses, les automatismes se prennent : les quarts à l'aviron, le passage des écluses automatiques, les repas, jusqu'aux bains dans le canal.

- Ier : sur ce, le petit futé de grand chef honorable (et honoré) Jean Clavel, nous retrouve. Avec lui, toutes les poisses nous arrivent. Nous avons dû embeter de pauvres gens pour s'enquerir de renseignements sur le canal et le Lot-et-Garonne.

- 2eme : si çà s'arrêtait là ! Pabiole, malheureusement, la série noire continue. Personne n'est parfait, encore moins les écluses qui nous faussent compagnie. Mais il nous reste nos bras, et comme les shadoks, les mousses pompaient.

- Ier : arrivée à Buzet

- 2eme : déception

- Ier et 2eme : la baïse chôme !

- 2eme : demi-tour droite !

- Ier : jusqu'au Mas d'Agenais

- 2eme : passage en Garonne

- Ier et 2eme : on retrouve le courant, ça speed dans les rapides...

A suivre...

Episode III :
(un lecteur plus deux mimes)

De nouveau à Podensac, les activités reprennent, concours de cuisine, de chants et enfin l'exposé sur le canal. Puis; avec le raid survie, que de vacances pour les chefs !, pour les mousses aussi, nous ne le cachons pas : grande bouffe, gueleton, mais on a du mal à manger mieux qu'avec notre intendant, les mousses servent même de repas pour les chiens (...). Le retour du raid fut très rapide (...). Tout le monde rentre content mais crevé (merci Monsieur le maire). Les épreuves d'olympiades se succèdent à un rythme d'enfer. Puis, deux temps forts : le passage du brevet mousse : 40 candidats, I2 reçus : c'est dur !

Pour finir, le lavoir subit une petite cure de jouvence.

Maintenant; nous sommes heureux de vous avoir accueilli à notre veillée,

merci !

Equipage du B. D. S.
(Bertrand de Saucine)

MORT AU VEILLEUR

- J'ai entendu bien des critiques contre le veilleur "qui n'écope pas mon bâteau" :

mort au veilleur !

- J'ai vu bien des bâteaux mal amarrés, même par leur propre équipage :

mort au veilleur !

- Je n'ai pas vu __ vu bien rarement, certains équipages sur le paliria :

mort au veilleur ?

- J'ai constaté que certains considèrent que ce qui appartient aux autres est aussi a eux, mais que le contraire n'est pas vrai :

mort à qui ?

...

Et moi je dis :

- Si un bâteau t'a été confié, ce n'est pas pour que tu en jouisses, mais pour que tu lui permettes de vivre.
Vivre pour lui, c'est naviguër avec le vent, le courant, l'aviron ou la voile. C'est courir sans amarres, libre, avec toi. C'est savoir que tu seras là, le jour où il faudra le soigner. C'est avoir ta visite, pour le plaisir de te voir et toi, de le voir.

- Si un autre garçon t'à été confié, ce n'est pas pour que tu l'utilises comme une vulgaire main-d'oeuvre, mais pour que tu lui permettes de vivre.
Vivre pour lui, c'est jouer, discuter, réfléchir, construire avec toi. C'est le renconter pour que tu le connaisses ; avoir ta visite pour le plaisir de te voir et toi, de le voir.

- Si ton dieu s'est confié à toi, ce n'est pas pour que tu le mettes au rancart dans ta cave, mais pour que tu lui permettes de vivre.
Vivre pour lui, c'est aimer, toi et les autres. C'est te libérer de tes charges pour que vous couriez, tous les deux ensembles, à la rencontre des autres, comme vers l'océan pour s'y baigner. C'est te rencontrer pour que tu le connaisses, pour avoir le plaisir de te voir et de devenir ainsi ton ami.

...

Alors va voir ton bâteau souvent, surtout quand le temps est mauvais. N'attends pas le veilleur pour le faire à ta place : si ton ami est malade, il préfèrera ta visite à celle d'un visiteur anonyme. Et pars avec lui souvent : vous deviendrez amis.

Va voir les membres de ton équipage souvent, surtout quand ils ont des difficultés. N'attends pas le chef pour le faire à ta place : c'est de toi qu'il a besoin. Et pars avec lui souvent : vous deviendrez amis.

Rencontre ton Dieu souvent : n'attends pas les moines pour le faire à ta place : c'est toi qu'il veut voir, car tu es irremplaçable à ses yeux. Et pars avec lui souvent : vous deviendrez amis.

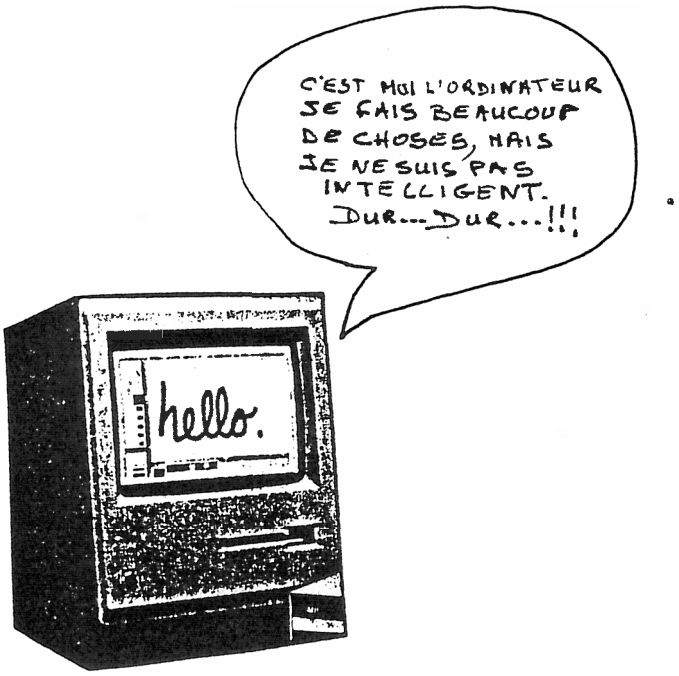
Mort au veilleur, il t'empêche de vivre, en faisant ta tâche à ta place.

Jean.

L'ORDINATEUR VOUS PARLE ...

On m'a confié il y a un peu plus d'un an la gestion des fichiers et cotisations des SCOUTS MARINS de St SEURIN XIe Bordeaux. Je ne le regrette pas d'ailleurs, plutôt sympathique ce groupe.

Seulement, j'ai bien conscience que ma venue a perturbé quelque peu les habitudes, surtout en ce qui concerne l'organisation. Alors je tenais a préciser un peu les choses.



IMAGINER où je dois mettre un garcon, si je trouve son nom par exemple dans deux équipages différents. Je vous l'ai dit je ne suis pas intelligent.

Ceci dit, quand j'ai plein de noms d'anciens et de nouveaux (bien écrits, merci), d'adresses, que ce soit a ajouter ou a enlever, alors là JE ME REGALE.

JE NE PEUX PAS

SORTIR des données justes lorsque celles qu'on me donne sont fausses ou erronées.

DEVINER les listes en début d'année. C'est important pour les ASSURANCES. Alors jeunes gens IL FAUT ME LES DONNER RAPIDEMENT, COMPLETES ET JUSTES! MERCI.

INTRODUIRE ou ANNULER les noms de vos chers petits, tout seul comme celà , si on ne me dit rien.

JE PEUX

ME METTRE EN MARCHE, à la demande, de jour comme de nuit et .... sans rechigner (sauf exception, je vous l'accorde).

AVALER une mine de renseignements.

CLASSER, RECHERCHER, METTRE A JOUR.

SUIVRE le règlement des cotisations au jour le jour si vous voulez et voir si vous êtes bien assurés a la veille d'un camp ou d'un week-end.

FAIRE des totaux, des moyennes.

ECRIRE des lettres, personnalisées même et les éditer de centaines de fois.

IMPRIMER des étiquettes..... autant de fois que vous voulez.

Vous me direz que vous pouvez le faire aussi. D'accord, mais.....

AUSSI VITE, EN QUELQUES MINUTES!! TOUTE MODESTIE MISE A PART, CA M'ETONNERAIT.

J'oubliais, je peux même faire de la comptabilité, ca sert pour avoir rapidement un état financier.

VOYEZ quand même que je suis UTILE et que si chacun y met du sien on peut s'entendre.

En effet, si j'ai bon caractère comme je l'ai déjà dit, C'EST PAS UNE RAISON POUR EN PROFITER.

Si chacun y met du sien, je le répète, vous ne pourrez plus vous passer de moi et moi RECONNAISSANT, car je peux l'être, je vous donnerai vos listes en un TEMPS RECORD, PROMIS!.

A propos si je peux vous rendre tous ces services c'est grâce à mon patron. Si vous avez besoin de lui, N'HESITEZ PAS!

L'Ordinateur

L'APPLICATION INFORMATIQUE

15 rue Pierre Loti - 33800 BORDEAUX Tel: 56 91 41 37

SYSTEMES INFORMATIQUES

MATERIEL
LOGICIELS de gestion et scientifique
FORMATION & ASSISTANCE

SERVICES

GESTION DE FICHIERS
adaptation aux besoins
saisie traitements
éditions

TRAITEMENT DE TEXTES
mailings
frappe de documents et theses

mise en page
type journal

CAMP D'ETE 85 DE LA TROUPE A.

Le départ est fixé pour le 30 juin, à 6 h. du matin. Ayant dormi avec quelques gars dans le Paliria, je suis un des premiers au bâteau. Nous avion chargé les bâteaux la veille, ce qui permit un départ relativement rapide. Nous partons donc dans la fraîcheur d'une matinée de juin vers une nouvelle grande aventure.

Le 30 : Premier jour de navigation de ce camp, caractérisé par le manque de vent et les grandes chaleurs. Arrivée vers I5 h. à notre Ier étape, l'Ile de la Tour de Mons. Tout le monde (ou presque) s'effondra dans les tentes car cette navigation nous fut fatale. Avec la fraîcheur du soir, notre second chef de troupe, Xavier Ratabou, arriva.

Le 3I : Après un cours rapide de pratique et de connaissance des noeuds, nous embarquons à bord de nos formidables 2mats pour mettre le cap sur l'île Paté. Pendant cette navigation, deux bâteaux se "plantèrent" sur un banc de sable non indiqué sur les cartes, aux alentours de l'île Verte. Après les avoir poussés dans la boue en longeant la berge jusqu'au port de Lamarque, nous reprenons notre première destination.

Ier juillet : Ile de Paté. Jour fatidique pour un certain bâteau et un certain équipage, car ce jour là, un bâteau fut "oublié" sur un pieu et se transforma en goelette ! Vous l'avez deviné, c'était Potemkine. La maîtrise décida de le réparer d'une manière sommaire sur place afin de pouvoir l'amener jusqu'à Beychevelle où l'on pourrait mieux l'échouer, pour nous permettre de le réparer correctement. Le trajet Paté-Beychevelle se fit, toujours par un certain équipage, non les écoutes, mais les écopes à la main !

Le 2 : Beychevelle : Pendant que Potemkine et Pacifique (qui lui aussi prenait l'eau) font un mini-carénage, Pacha et Psychée partent en raid d'équipage à Port-Maubert.

Le 3 : Port-Maubert. Cette nuit là, du 2 au 3, l'équipage du Psychée et du Pacha s'en rappelleront car il y eut une superbe tempête et nous dormions dans un pauvre double toit ! Nous nous réfugiâmes pour le reste de la nuit dans le garage du capitaine du port. Par contre, le matin nous fumes réveillés par une "légère brise" (force 7 à 8, atteignant force 9 dans les rafales). Sur l'eau, la visibilité était de I à 2 miles et nous avions des creux de Im.50 dans la Gironde... ce qui est rare. Bercé par cette agréable houle,

nous navigâmes pendant près de 7 h. La navigation fut très pénible bien-sûr, mais ho ! combien enrichissante, car c'est dans ces moments là que l'on peut le mieux apprendre le comportement de son bâteau. Les conséquences furent pénibles elles aussi : 2 mâts félés, un safran cassé,... Malgré toutes ces intempéries, on arriva à l'heure prévue à Beychevelle.

Le 4 : jour de repos (necessaire et même indispensable), passé à accastiller les siglis et à finir les carénages. En fin d'après-midi, on fit une sortie.

Le 5 : Cap sur port-Maubert. Navigation longue mais agréable, avec quelques problèmes de marées, car certains bâteaux n'arrivaient pas à remonter !

Le 7 : Après une pause à midi à pointe Richard, on rallia Loudenne en fin d'après-midi, afin de retrouver la troupe B, Marseille et le Havre. Il y eut une messe et une célébration pour les promesses.

Le 8 : Départ pour les chambrettes. Arrivée vers I7h. Dîner entre les équipages de la troupe A et B. Veillée en équipage avec la troupe B.

Le 9 : Après une régate à l'aviron organisée avec tous les scouts, que nous avons gagné, on se dirige vers Royan pour y faire une régate à la voile.

Le I0 : Départ de S^{t} Georges pour Bonne-Anse. Mais le temps est trop fort et l'océan commence à se démonter. On décide donc de débarquer dans un petit port : S^{t} Palais-sur-Mer.

Le II : Départ de S^{t} Palais pour Bonne-Anse. Nous retrouvons ici le sable couleur or, si adoré par ces chers petits scouts marins.

Le I2 : Jour de repos bien mérité accompagné de baignade, sioules et ateliers, et de la venue de Jean Clavel et de l'arrivée de l'abbé Duclas.

Le I3 : Voici le retour qui s'annonce. Retour vers les Chambrettes. Superbe navigation aux alentours du phare de Cordouan, et nous retrouvons le sable blond et chaud des Chambrettes.

Le I4 : Lafin du camp approche... Navigation Chambrette-Loudenne en compagnie de Jean Clavel. Arrivé à Loudenne, on retrouve les chefs de Marseille. Ici, Jean-Marc, Frédéric, Nicolas et Cyril ont fait leur promesse.

Le I5 : Navigation Loudenne-S^{t} Louis très animée : Pacha failli couler un sous-marin australien ! On fit une superbe veillée qui dura une bonne partie de la nuit. Deuxième goelette du camp : Pacifique était jaloux !

Le I6 : Dernière navigation du camp : avec une certaine

nostalgie pour les plus âgés, qui pensent déjà aux souvenirs.

Voilà donc, comment c'est déroulé ce camp d'été qui restera, j'en suis persuadé, un exellent souvenir dans la mémoire de tous.

David Blanc, CE du Pacha
Troupe A.

de vrais amis...

FRANCIS BOISSARIE &
HUGUES MARTIN

ASSUREURS CONSEILLERS

41, cours Georges-Clémenceau
33075 BORDEAUX CEDEX

Tél. (56) 44.75.76

S. A. SOULET DE BRUGIERE

TRANSIT
ENTREPOTS

GROUPAGES
INTERNATIONAUX

François SOULET DE BRUGIERE

z·i bordeaux·frêt 33520 bruges
tél (56) 50.84.57 télex 560.606

1955

CHATEAU
SIGALAS RABAUD
PREMIER CRU CLASSÉ
APPELLATION
SAUTERNES
CONTRÔLÉE

MARQUISE DE LAMBERT DES GRANGES · NÉE DE SIGALAS
PROPRIÉTAIRE A BOMMES · GIRONDE

MIS EN BOUTEILLES AU CHATEAU

Le Château de Sigalas-Rabaud, est situé sur les pentes exposées au midi des hauts coteaux du Sauternais. Son sol argilo-graveleux produit des vins dont le bouquet, la finesse et la race le classent parmi les joyaux de cet écrin des Grands Sauternes.

L'exploitation du vignoble et la vinification, effectuées avec les plus grands soins, permettent de produire au moins 30 tonneaux en moyenne de très grand vin.

En novembre 1957, a eu lieu l'inauguration d'une série de peintures magnifiant la vigne et le vin, œuvres de huit artistes girondins.

VENTE AU CHATEAU
Tél. 16 (56) 63.60.62

S.A. Legendre
Fils Aîné

7, quai Richelieu
Bordeaux
Tél. 52.61.58 +

Tout pour le bateau

• *Accastillage* • *Gréements*
• *Vêtements* • *Peintures*

TOP COURSE

TEL. (56) 86.10.00